

PLAN DE SITUATION : GRAND ENSEMBLE

actions assistant(e) :

Je voudrais vous raconter une histoire du lieu où nous sommes. Une histoire tissée avec les fils de toutes les personnes que j'ai rencontrées ici ; de quelques personnes, parmi les milliers qui ont marché sur ce sol.

Odette (violet),
Pierre (bleu)
2 arbres

L'histoire pourrait commencer en ce temps indéfini où une grande forêt s'étendait d'ici jusqu'à la porte de Pantin, comme me l'a dit Ali que j'ai croisé au taxiphone juste derrière vous, en ajoutant que c'est ce qu'il a entendu, qu'il n'a pas pu vérifier, vu qu'il n'a que soixante-dix ans...

1 arbre côté Bosquets,
1 côté Forestière

petit lac (poser)

L'histoire pourrait commencer en ce temps où de belles dames et de beaux messieurs à grands chapeaux se promenaient en calèche autour du lac des Sept-Îles, comme on le voit sur la carte postale que Malika a trouvé aux puces.

château, église (donner)

rouleau aqueduc

L'histoire pourrait commencer le jour où le baron Haussmann ordonna que l'on capte l'eau d'une petite rivière tranquille à cent kilomètres d'ici pour l'amener jusqu'à Paris. Voilà l'aqueduc de la Dhuis. La limite : Clichy-sous-Bois par là, Montfermeil par ici.

château & église

Bretagne, Tour Eiffel

Mais l'histoire commence plus sérieusement en 1938, lorsque Odette naît près de Saint-Malo sur la côte bretonne, et se poursuit en 1941 lorsque Pierre naît à Paris.

O
P

lapin
rail

A la fin de la guerre, les parents de Pierre quittent Paris pour s'installer à la campagne : à Montfermeil. Pierre apprend à faire du vélo dans les allées des Bosquets, à l'ombre d'un sous-bois peuplé de lapins. Et sur le retour il fait bien attention quand il croise les vieux rails sur la route, qui rappellent une époque qu'il n'a pas connue, quand existait ici ce qu'on appelait un *tramouais*. Quand on est à vélo, les rails de tramway, c'est casse-gueule.

P > Montfermeil
P > Bosquets
lapin (départ Dhuis)
rail

Boubaker (turquoise),
Ali (gris), abricotier
rouleau mer

La même année, Boubaker naît plus loin là-bas, sur l'autre rive de la Méditerranée : en Tunisie. Au milieu des oliviers, amandiers et abricotiers dont s'occupe son père. Près du village de Hajeb el Ayoun, qui signifie : le sourcil de l'œil. Parce que le village se trouve sur un mont en bas duquel il y a des sources. Le village est le sourcil, et la source, c'est l'œil !

B > abricotier

école Montfermeil
(grand pavillon) &
école Tunisie (petit bloc)

Un ou deux ans plus tard, Ali naît mais il ne m'a pas dit où, et Pierre commence à fréquenter l'école élémentaire du Château, où l'instituteur lui transmet sa joie de faire découvrir le monde.

A (Algérie ?)
P > école

Quatre ou cinq ans plus tard, Boubaker se rend à l'école à Hajeb el Ayoun, une heure de marche le matin et une l'après-midi. Le directeur, un Français, sort son bâton pour un oui pour un non. Un matin, sur les murs de l'école, quelqu'un a écrit à la craie : « Telle fille est amoureuse du maître » ! Boubaker se fait appeler au tableau, on lui demande d'écrire le nom du maître, il s'applique à l'écrire de sa plus belle écriture... à peine il a fini que tout le monde s'écrie : « C'est lui ! » On l'attache, le maître prend sa baguette et lui massacre les pieds. Il est incapable de marcher pour rentrer chez lui. Un colon voisin l'emmène dans sa calèche.

B > école

craie

En ces années-là, le bourg de Clichy-sous-Bois s'agrandit considérablement par la construction d'une première grande résidence, la Pelouse, et bientôt l'architecte du ministère de la Reconstruction dessinera un plan général de ce qui deviendra le Grand Ensemble et que je ne pourrai pas figurer en entier ici, avec de la place pour 11 000 logements et une autoroute au milieu qui ramènera à Paris en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.

points craie ?

autoroute craie : Paris-
Clichy arc de cercle

<< rail & craie
(<< = reprendre)

En 1956, à Montfermeil, on arrache ces vieux rails qui ne servent plus à rien depuis le triomphe de l'automobile, et Pierre s'en va à l'École Normale pour devenir instituteur, et Odette quitte sa Bretagne natale pour aller chercher fortune à Paris, comme tant d'autres avant elle.

enlever rail
P > Paris
O > Paris

voiture rouge & blanche	Boubaker, quant à lui, se fait recalcr trois fois à l'examen de passage en secondaire, si bien qu'à la fin son oncle propose de le prendre avec lui à Tunis et de le mettre dans le privé. Pour changer d'école, Boubaker doit demander un acte de naissance à la sous-préfecture. Il se trouve face à un fonctionnaire totalement soûl qui recopie sa date de naissance à l'envers : au lieu d'écrire 46, il écrit 49. Boubaker est content : on vient de lui enlever les trois années qu'il a redoublées ! Mais avançant dans l'âge, il regrettera de devoir travailler trois ans de plus pour avoir la retraite. Et Boubaker arrive à Tunis « comme un bédouin à la capitale » : penché à la fenêtre, il observe les voitures en bas dans la rue qui s'arrêtent au feu puis repartent sur les chapeaux de roues, il lui semble qu'elles font la course, et il remarque que les petites dauphines peintes en rouge et blanc devancent toujours les autres. Imbattables. Il a envie de les applaudir. Il dit à son cousin : « T'as vu, les rouges et blanches, toujours les premières ! Son cousin lui dit, ouais c'est les taxis ! »	voiture
pavillon 1 (bleu)	Odette rentre chez elle pour les vacances, elle fait du stop, un jeune homme la prend dans sa voiture, ils se plaisent et ce sera son mari. Ils s'installent en pavillon à Livry-Gargan. Mais Odette ne s'y plaît pas. Elle a peur en pavillon !	O > pavillon est
pelleteuse (<< arbre) Mousba (jaune fluo), Malika (rose) riz & palmier	L'Algérie gagne son indépendance et des millions de rapatriés arrivent en France... qu'il faudra bien loger quelque part. Et pourquoi pas ici ? Dès l'année suivante, les bûcherons se donnent à cœur joie pour abattre les Bosquets, et les pelleteuses font le reste. Mousba naît au sud de la Casamance, au Sénégal, au milieu de forêts si denses que si tu rentres là-dedans, tu vois même pas le soleil. Au milieu d'une nature généreuse et d'un peuple libre qui cultive et fabrique tout ce qu'il lui faut pour vivre. Mousba apprend à semer le riz avec sa mère, à le récolter, à planter des manguiers, et sa mère lui dit : « Dans trois ans, tu vas manger leurs fruits ». Elle élève des lapins, des chèvres, des moutons ; elle a peur de la forêt, pleine de serpents et de scorpions, mais quand son cousin va dans la forêt, elle lui demande de ramener un bébé singe. Et Malika, qui sera son amie de cœur et ne la connaît pas encore, naît au Maroc, un an après Mousba.	déplacer arbre > forêt Mb semmer riz Ma & palmier
Bosquets sud : - 4a, 4b, 4c, 4d, 4e - 4 gd barres & petite 9 - hlm2, hlm1 & me déposer empilés : C.C. 7 îles (boîte pizza) hôpital (carré) café rond	Et les enfants du vieux Montfermeil regardent avec de grands yeux les barres immenses de la copropriété qui poussent comme des champignons devant leur porte, et certains supplieront leurs parents : « Je veux habiter aux Bosquets ! Je veux avoir une salle de bains, des toilettes, une grande chambre avec une belle vue ! » Odette s'y installe, avec mari et enfant, dès la Pentecôte 1965, au bâtiment 2 à peine terminé où les ascenseurs ne sont même pas en service. Voilà qui est de mauvaise augure ! Mais Odette s'y sent en sécurité, elle fréquente le square en bas près du café des Bosquets tout rond, elle n'est pas loin de son travail à l'hôpital des Ormes. Cette même année, le lac des Sept-Îles est comblé et recouvert par un centre commercial à la mode américaine qui se targue d'être le plus grand d'Europe.	Bosquets sud O > B2 hôpital C.C. 7 îles
Bosquets nord & est : - 7, 8, 10, gd barre, 6b, gd barre, 6a, gd barre	Le quartier des Bosquets n'est pas terminé et il s'avère déjà que les promoteurs avaient vu un peu grand : une crise de surproduction de logements se déclenche en France. Tous les appartements sont pourtant vendus, mais à qui ? Seul un pour cent des propriétaires achète pour y vivre ! Le reste c'est des sociétés, des banques, des investisseurs, on ne sait pas bien qui c'est. Certains appartements restent vides.	Bosquets nord & est
Mohamed (marron), pavillon 2 (rose) collège (3 pièces plates) 3 barres moyennes & 7 tours simples & avion (ordre : 2t, 2b, 5t, 1b)	Mohamed naît dans un pavillon à Montfermeil, et Pierre devient instituteur au nouveau collège Romain Rolland, installé dans des préfabriqués de l'autre côté de la Dhuys. À Clichy-sous-Bois, en ces mêmes années, ça construit dans tous les sens. Ici le Bois de la Couronne, là le Chemin de Roissy, l'Étang Beauclair, la Petite Montagne.	Mo & pavillon P > collège (aligné sur Bosquets !) immeubles Clichy (ali- gnés s/ Bosquets & B3)

	Pourquoi Chemin de Roissy, on se demande, l'aéroport est bien loin... mais enfin, tout sera à portée de main quand il y aura l'autoroute !	poser avion
Nabil (bleu clair)	En 1968, Nabil naît quelque part en France, et Boubaker se fait recruter à Tunis pour un stage en hôtellerie. On lui promet qu'il pourra partir à l'étranger. Il se fait ami avec des touristes allemands, des Allemandes surtout... « <i>Haben Sie gut gegessen ? Gut geschlafen ?</i> Bien mangé, bien dormi ? <i>Warum schön allein, ich trinke Wein, ich habe kein Fräulein...</i> à quoi bon être beau tout seul, et boire du vin sans une demoiselle ? » Boubaker veut partir en Allemagne, mais le voyage est annulé.	N au sud de Paris B <i>fait rien, couper ?</i>
Vx Moulin (tour double)	A Clichy se construit le Vieux Moulin, et à Montfermeil, les parents de Mohamed sont obligés de vendre leur pavillon et arrivent aux Bosquets, bâtiment 11, dixième étage, avec vue sur la forêt où ils iront chercher châtaignes et cerises. Mohamed ira à l'école des garçons qui jouxte celle des filles, mais dès la fin des cours il se précipitera vers le terrain en bas de chez lui, jettera son cartable à l'entrée et jouera au foot jusqu'à ce que ses parents crient depuis la fenêtre du dernier étage qu'il est l'heure de manger. Et le mercredi dès son réveil, il passe la tête par la fenêtre et crie au copain en bas : « Garde-moi une place, j'arrive ! »	Vieux Moulin Mo > B11
écoles (2 pièces plates)		Mo > école
ballon		Mo > terrain ballon
		Mo > B11
tonneau	Boubaker patiente pendant deux ans puis se fait expédier dans une école hôtelière en France, à Thonon-les-Bains, où il se passionne pour les dégustations de vin. On lui dit qu'il ne faut pas avaler, il avale. A la fin de l'année, il se fait convoquer par le directeur : « Comment ça se fait que tu te retrouves dans l'hôtellerie ? T'es un paysan, non ? Tu sais comment ça se passe en Tunisie, t'auras du mal à trouver une place ! » Allez, bon débarras, Boubaker se fait recalier et décide de rentrer.	B > Thonon, tonneau
Olivier (blanc) & patate	Ce printemps-là, Olivier naît à Rennes, et c'est peut-être le même été qu'un copain à Mohamed parti au bled y apprend un jeu qui deviendra célèbre dans tout le quartier : tu piques une belle grosse patate aux parents, tu entasses des pierres pour faire une pyramide, on fait deux équipes et on tire au sort pour choisir le chef de la patate. Puis on tire avec la patate sur la pyramide pour la faire tomber, mais si tu touches pas, ça passe à l'équipe adverse. Dès que la pyramide tombe, tu pars en courant et l'autre équipe doit t'attraper et te toucher avec la patate, et ton but à toi c'est de revenir et remonter la pyramide sans te faire toucher, pour recommencer la partie.	OI Bretagne patate
fac (bloc bois)	Dès son arrivée à l'aéroport de Tunis, Boubaker se prend le sirocco dans la gueule et se dit : quelle idée, de rentrer ! En plus son père pense qu'il va ramener de l'argent, il arrive avec rien. Il passe l'été et décide de repartir. Pour obtenir des papiers, il s'inscrit en candidat libre à Aix-en-Provence. Il y travaillera comme cuisinier au resto universitaire, en même temps qu'il passera effectivement son bac et entrera à la fac et se mettra à fréquenter des maoïstes, des trotskistes, des léninistes, qui passent leurs soirées à discuter, à boire et à danser et qui pensent que le communisme va sauver le monde. Boubaker discute, boit et danse et attend la révolution avec eux.	B > Tunis > Aix fac
drapeau rouge		drapeau rouge
chaufferie (3 cheminées) central téléphone (T)	Mohamed se faufile avec ses copains dans la chaufferie qui alimente tout le quartier, derrière le central téléphonique, et s'amuse à sauter sur les énormes tas de charbon, et revient à la maison tout noir et se prend une raclée.	Mo > chaufferie & central
pot de fleurs	Le père de Mohamed est maçon, il a aidé à construire les Bosquets. C'est leur fierté. Et franchement, le quartier est magnifique. Il y a du gazon et des fleurs de partout, il y a dix régisseurs qui tournent pour veiller à la bonne marche des choses... on n'a pas le droit d'étendre du linge aux fenêtres ! On le fait, mais à dix heures les régisseurs arrivent, ils mettent un coup de sifflet, ça veut dire, attention on est là ! Le deuxième coup de sifflet, c'est retirez votre linge, et le troisième : on vous met une amende ! Puis il y a les îlotiers, trois policiers qui tournent à pied et connaissent tout le monde. Si Mohamed se fait pincer, la corvée, c'est d'aider le gardien à ramasser tous les papiers du quartier.	fleurs sifflet ?

tour Utrillo	Au milieu de toutes ces cités où la classe ouvrière est censée s'embourgeoiser gaillardement, une tour de bureaux ne semble pas de trop. La société immobilière La Grande Tour se forme pour construire la tour Utrillo qui est présentement en train de se faire démolir derrière mon dos. On promet 400 emplois, l'arrivée de grands groupes, Total serait sur le coup, mais au final ce beau monde préfère aller où vont les autoroutes, et la tour restera plus ou moins vide.	tour
	Au fil des ans, les premiers locataires des Bosquets commencent à repartir, qui pour se construire un pavillon dans les environs, qui pour partir en province, qui pour se rapprocher de Paris. D'autres arrivent, pour qui Paris devient trop cher, et Odette, penchée à sa fenêtre, remarque que la population autour d'elle devient de plus en plus colorée. Elle ne se sent pas rassurée. « Mais d'où ils arrivent, tous ces étrangers ? »	O > B2
Forestière = chaîne en V, dbl tour, autre chaîne, dbl tour, 2 petits immeubles en)(	Les promoteurs ne baissent pas les bras. En 1975, des fenêtres de sa salle de classe, Pierre observe la construction de la Forestière, carrément une résidence de luxe, destinée à des cadres ! Les halls sont en marbre, les plafonds en aluminium, et George se souvient qu'au début, il y a même eu des aquariums dans les halls, Geneva aussi s'en souvient mais Nabil dit que non, il n'y a jamais eu d'aquariums, c'est une légende ! Sur ces grands socles en marbre il n'y a jamais eu que des fleurs.	Forestière
Georges (vert foncé) Lamya (mauve) Gounedi (rouge)	C'est cette même année 1975 que Georges naît au Tchad, et que Lamya naît à Casablanca, de père marocain et de mère française, dans une famille aussi cultivée que désargentée. Elle passera sa jeunesse à fantasmer sur la France sans pouvoir y aller.	Ge Tchad L Maroc
	En 76, Mohamed commence à fréquenter le collège Romain Rolland et en 77, Gounedi naît à Paris.	Mo > collège Go (Paris)
	Entre-temps, Boubaker s'est marié en Tunisie avec sa cousine qu'il a amenée à Aix avec lui. Mais la révolution tarde à arriver et en 78, il pense avoir fait le tour. Y en a marre de la France. Hop, il prend ses cliques et ses claques et tente de se faire un petit trou au pays. Il veut moderniser la ferme de son père. Son père ne le laisse pas faire. Il ouvre une supérette, mais l'affaire ne marche pas des masses.	B > Tunisie, Aix, Tunisie
C.C. Anatole France & aile détachée	En 79, la première épicerie maghrébine ouvre au centre commercial Anatole France, juste derrière vous, à la place du café et du taxiphone.	C.C. Anatole France
	Nabil qui arrive l'année suivante, se rappellera toujours l'enchaînement des boutiques de son enfance : en arrivant de la Forestière, à la place du snack O'Mixte, dans sa tête il y a toujours le coiffeur, ensuite l'auto-école, ensuite ça doit être la boucherie chevaline, puis le bar qui est resté, puis un légumier, puis en tournant l'angle, l'épicerie de monsieur Sfaxi, puis le grand supermarché appelé Suma et plus tard Mammouth, puis une aile du bâtiment qui a brûlé depuis, à l'endroit même où nous sommes, avec un pressing et surtout une librairie, but principal de sa promenade puisque Nabil collectionne les timbres et c'est là qu'il les achète ! Dans la cour que voilà, les plates-bandes sont fleuries de roses. La boulangerie est bien là, de même que le café des Bruyères qui a fini par donner son nom à tout le reste. Pour donner rendez-vous sur cette place, tant qu'il est encore temps, dites simplement : aux Bruyères.	N > C.C.
	Nabil s'installe à la Forestière avec ses parents. Georges aussi, au B23, avec son père qui est diplomate tchadien, pris malgré lui dans des luttes de pouvoir autour des ressources du pays. Peu après, son père se fait assassiner. Georges reste là avec sa mère et ses frères et sœurs.	ajouter aile brûlée N > Forestière Ge > B23
pelouse boule (camion)	A son arrivée, outre les fameux aquariums, il y a des pelouses interdites tout autour de la résidence, avec des boules lumineuses, des sphères incrustées dans le gazon qui s'allument la nuit !	pelouse & boule
	Boubaker, après deux ans, en a vu assez de la Tunisie. Hop, il reprend ses cliques et ses claques, sa femme, ses enfants, et retourne en France. Cette fois-ci, il monte direct à Rosny, où son frère vit dans un immeuble	B > Rosny

(camion)	squatté. La famille s'installe avec eux et Boubaker monte une société de déménagement avec ses frères.	camion
Aqueduc (immeubles hexagonaux) << arbre, placer au bord	Sur le chemin du collège, Mohamed passe devant un terrain vague où il aime se batailler avec les copains, jusqu'au jour où celui-ci cède la place à la dernière grande construction de ce bout de ville : les HLM de l'Aqueduc. Mohamed recopie les informations sur le panneau du chantier. Sa famille se trouve à l'étroit. Ils déposent un dossier et seront les premiers habitants à emménager à l'Aqueduc, où Ali viendra travailler comme gardien... le même Ali que j'ai rencontré au taxiphone derrière vous et qui m'a dit qu'autrefois la forêt allait d'ici jusqu'à la porte de Pantin ! Et qui m'a affirmé par ailleurs que Charles de Gaulle était son grand-père. Et que Dieu, quand il créa Adam, prit quatre poignées de terre, de couleurs différentes : de la terre rouge, de la terre blanche, de la terre jaune et de la terre noire, et il les a mélangées. Et on est tous sortis de là ! Preuve qu'on est tous frères et sœurs.	déplacer arbre > forêt Aqueduc
	L'année suivante, Gounedi arrive aux Bosquets. C'est tendu. Il y a beaucoup de conflits entre communautés. Installée au B3 déjà fortement tenu par les Maghrébins, sa famille est parmi les premiers arrivages de Maliens dans le quartier. Avec quelques Sénégalais et Congolais comme alliés, Gounedi apprend à ne pas se laisser manger. Parce qu'au début, quand sa mère l'envoie acheter du riz, de l'huile ou quoi que ce soit, il revient les mains vides, tellement les rebeux sont nombreux sur le chemin du supermarché.	Ali > Aqueduc Go > B3 Go > Suma & retour
balayette	Cette année-là, le projet d'autoroute qui devait desservir Clichy-Montfermeil est définitivement enterré. La moitié des équipements publics prévus pour le Grand Ensemble ne sera jamais réalisée. L'État, petit à petit, se désengage. Montfermeil, paisible banlieue pavillonnaire, semble tourner le dos aux Bosquets et ne plus comprendre comment elle a pu laisser tout ça se construire.	effacer autoroute
Mohand (bleu nuit), montagne << balayette	Mohand naît dans les montagnes de Kabylie, près de Fort Napoléon, une ancienne garnison française.	Mh & montagne
	Mohamed a seize ans et crée sa première association, avec ses amis des Bosquets : l'Association des Jeunes Autonomes. Parce qu'ils cherchent leur autonomie. Parce que les mairies communistes de Clichy et Montfermeil organisent beaucoup de choses, mais les jeunes ne veulent pas être assistés. « C'est sympa vos colonies de vacances, mais nous on va faire un camp autogéré ! » Ils s'organisent, ils font des buvettes pour collecter de l'argent, ils empruntent du matériel de camping au club jeunesse, ils montent dans un train de nuit et le matin ils sont dans le Sud.	Mo > Bosquets Mo > mer
	Arrive l'année 83, l'année de la Grande Marche pour l'égalité et contre le racisme, où toute une génération issue de l'immigration cherche son chemin vers l'autonomie. Les jeunes oncles de Mohamed sont de la partie. Une génération brillante, très politisée, au sens noble du terme – et qui se fera anéantir : car la même année, il y a la drogue qui arrive dans le quartier. Mohamed se demandera longtemps si c'est là le fait du hasard. Il rêve encore du chemin que son quartier aurait pris si ce fléau n'était pas arrivé. Impuissant, il verra ses amis, ses oncles, tomber l'un après l'autre. Il tentera en vain de dégager les dealers. Il ramassera les shooteurs dans les bacs à sable.	Mo > Paris Mo > Bosquets terrain
seringue	Aux élections municipales de 83, la mairie de Montfermeil passe à droite. Pendant un temps, monsieur Bernard refusera d'inscrire les enfants de nationalité étrangère dans les écoles de la ville.	seringue
	Toujours la même année, on propose à Boubaker un logement aux Bosquets. Ça fait trois ans que la famille est en squat à Rosny, ils acceptent et s'installent au 2 rue Picasso, dans un des rares HLM construits au milieu des copropriétés. L'appartement est correct, mais l'extérieur est sale avec des graffitis de partout. La famille a honte de	B > B7 (prendre camion)

recevoir des invités. Quand il faudra marier les filles, ça posera des problèmes.

Boubaker voit beaucoup de jeunes autour de lui qui maîtrisent mal la langue de leurs ancêtres. Il se dit qu'il pourrait enseigner l'arabe ici. Il propose ses services à la mairie. On lui dit qu'il n'y a pas de locaux disponibles. Il insiste, il dit que les jeunes veulent apprendre. Refus. « Personne ici n'a besoin d'apprendre l'arabe ! »

B > mairie

Alors il remonte une société de déménagements, avec deux camions, deux employés et une secrétaire, et un bureau au cinquième étage de la tour Utrillo, qu'il obtient non sans peine. La tour appartient désormais à un type qui semble se trouver aux Émirats Arabes. Sûrement une affaire de blanchiment. Ce type a mis un gérant juif sur place, qui a interdiction de louer aux arabes. Aux « indigènes ». C'est ce que le juif lui dit : « J'ai pas le droit de louer aux indigènes, normalement ! » Boubaker finit par obtenir un bail, mais il est seul à l'étage.

B > tour (camion)

Georges qui grandit là appelle cette tour : la Tour Noire. Il dit qu'elle est maudite. Que c'est la honte des immeubles. Que rien de ce qu'on a voulu y faire n'a marché. Gounedi l'appelle simplement la tour des squatteurs. Quelques années plus tard, il s'y promènera d'étage en étage, il verra du matos et des trucs compliqués : des gens qui y dorment, des gens qui font de la couture, du black et du bizness de toute sorte. Personne de vrai là-dedans !

Ge > tour (à côté ?)

Go > tour (dessus)

Dounia (jaune pâle)

Dounia naît à l'autre bout de la région parisienne, dans une cité au milieu des champs, et Mousba, toujours dans sa Casamance natale, se marie une première fois, fait des enfants et divorce, et se fait recruter pour vendre des tickets de loto dans un des premiers kiosques qu'installe la nouvelle société du loto du Sénégal, en partenariat avec le PMU français : désormais, qu'on soit dans la jungle ou dans la brousse, on pourra parier sur les courses françaises !

D > sud de Paris

kiosque loto

kiosque loto

Et Malika, la future amie de Mousba qu'elle ne connaît pas encore, quitte son Maroc natal et s'installe à Paris 18ème chez son frère, et travaille aux galeries Lafayette et se dit ouh la, c'est quoi tout ça ? Elle tombe amoureuse du meilleur ami de son frère, ils se marient et devinez le seul endroit où ils trouvent à se loger ensemble ? Aux Bosquets à Montfermeil. B3. Malika se dit ouh la la c'est quoi ces grandes barres ? Qu'est-ce que je fais là ? Mais petit à petit elle s'attachera, tandis que son mari passera sa vie à faire l'aller-retour sur Paris pour le travail.

Ma > Paris

Ma > B3

Disney

Et la Dhuys continue de rouler ses eaux souterraines au milieu de tout ça, mais elle n'arrive plus à Paris : elle est détournée sur Marne-la-Vallée pour alimenter le tout nouveau parc Disney qui ouvre ses portes.

détourner Dhuys
Disney

Boubaker vient de perdre son père. Il ne peut pas se rendre à l'enterrement : la Tunisie ne lui a pas renouvelé son passeport, parce qu'il a participé, à Paris, à des manifestations contre le régime. Son père était jeune encore, Boubaker pensait qu'il devait l'accompagner encore, mais il est parti. Boubaker se pose des questions. Et lui qui a été communiste, puis socialiste, puis syndicaliste, se dit que tout ça ne mène à rien, que l'homme ne va pas résoudre ses problèmes tout seul. Il se met à lire le Coran et croit y trouver des réponses. Il se dit : Vu que nous tous, un jour où l'autre, on devra partir, le bon chemin, c'est la paix. Pas la peine de se bagarrer. Parce que dès que l'homme cherche à s'élever et croit toucher à la vérité, il s'égare, il devient méchant, il devient un pharaon, il veut que tout le monde le suive ! Mieux vaut s'en remettre à Dieu.

B > Paris & retour

grand lac (sud-est Montfermeil, marque ronde)

Gounedi, le petit voisin de Malika au B3, a dix ans et suit les grands dans leurs aventures. L'été, ils vont au lac de Torcy. Il y a une ancienne base de loisir abandonnée, le grillage est éclaté : ils rentrent, ils se baignent. Tout le quartier est là. Et quand ils ont bien nagé et qu'ils sortent de l'eau, ce qui se passe, c'est qu'il y a un creux de malade. Ils ont faim ! Et quand ils reviennent à pied et qu'ils sont quarante à

Go > Torcy
lac

(station service >)

station service	marcher ensemble, tu sais que sur le chemin, il va se passer des trucs de dingue. Il y a une station service au bord de la route, rouge et blanche. Un jour ils marchent droit sur la boutique, ils y rentrent à quarante et – Gounedi s’attendait pas à voir ça – ils commencent à se servir. Tout le monde se rue sur les chips, se bourre de chocolat, les grands débouchent des bouteilles d’alcool, pan, pan, le vigile et la caissière ne bougent pas de leur coin, tout le monde se régale sans se presser, et Gounedi, il se met à rire ! Jamais il a vu un truc pareil, il se croit dans un film ! Tout le monde se fourre des trucs de partout, et puis d’un coup il y a les sirènes, les freins qui couinent, les gendarmes sont là, on sort en panique, il y en a qui se battent, il y en a qui se font attraper, il y en a qui se planquent sous des voitures, et Gounedi, qui est petit mais sportif et danseur, il cavale ! Il saute la haie derrière la station, il se retrouve dans un pavillon, il traverse, il resaute la haie du fond, il se retrouve devant des chiens, il court, il resaute, il continue, il saute au moins vingt-cinq pavillons, jusqu’à ce qu’il n’entende plus rien. Silence. Il sort de là et retrouve quelques copains et ils décident de courir jusqu’aux Bosquets. Arrivés au B3, ils attendent puis se comptent : ils sont quinze. Les vingt-cinq autres sont au poste.	station
	Pendant ce temps-là, Saddam Hussein livre une guerre chimique sans merci aux Kurdes et aux Chaldéens d’Irak, et à ceux qui parviennent à s’enfuir, la France offre l’asile. Où est-ce qu’elle pourrait les loger ? A la Forestière, par exemple, où les cadres viennent à manquer (d’ailleurs Nabil aussi est reparti) et où il y a du vide à remplir.	Go > B3
	Les Chaldéens ont un fromage traditionnel qui s’appelle le Séliké, et pour le faire mûrir, il faut l’enterrer pendant un mois. On met le fromage dans un papier, on fait un trou dans la terre, on le met dedans. Sous les yeux ébahis de Georges, la belle pelouse interdite qui entourait sa résidence se transforme en frigidaire. Et d’un jour à l’autre, les appartements se dévaluent et la réputation de la Forestière rattrape le reste du quartier dans sa chute. Elle devient un village international. Georges grandit chez les Cambodgiens, mais ses nounous c’est des Indiennes, mais après l’école il est chez les Maghrébins, mais le dimanche il court avec les Sénégalais. Et à la maison, sa mère accueille tout le monde. Et quand la maison est pleine, les gens restent devant. Le B23, ça devient l’Ambassade : un point de rencart.	N > nord
<< boule & pelouse		Ge > Forestière
		virer boule & pelouse
	Côté Bosquets, il y a un autre point et c’est le Baobab. En vérité c’est un petit arbre ridicule, devant le central téléphonique, mais comme les jeunes entendent les histoires des parents, les histoires d’arbres immenses en Afrique où l’on vient écouter la parole du sage, ici, ils ne peuvent vivre que dans la dérision, et toutes leurs conversations c’est de la moquerie. Assis sur les marches devant le central, ils voient face à eux un petit arbre chétif : ils l’appellent le Baobab. Et si tu cherches quelqu’un, ou si tu t’en vas quelque part, passe d’abord au Baobab et à l’Ambassade.	Ge > baobab
baobab		baobab
	Les jeunes commencent à dire que la Forestière c’est une cité. Georges leur dit non, c’est une résidence privée ! Mais les propriétaires, ils sont aux Bahamas, aux Antilles, au bout du monde. Georges ne l’a jamais vu, son propriétaire. Peut-être qu’il est mort, même ? Quoi qu’il en soit, il s’enrichit toujours.	Ge > Forestière
	Un autre lieu de retrouvailles, c’est les caves. Partout on peut rentrer dans les caves, et les jeunes se font leurs maisons dedans. Si Gounedi ne veut pas voir les parents, pas voir le quartier, pas voir la police, s’il veut rester entre copains ou voir les copines, il va dans les caves. On peut dormir dedans. On est coupé du monde. C’est comme si on voyageait, comme si on allait ailleurs, loin... mais c’est juste dans la cave.	> Go B3
	Après il y a les jeux des grands. A une certaine heure, dans les caves, ils disent aux petits : courez ! Ceux qu’on attrape, on les chicote ! Chicoter c’est : on vous met une trempe, ou bien une vraie raclée. Faut pas se faire attraper, dans les caves. Quand ils s’y mettent à quatre contre	

un, là tu comprends ce qu'est la douleur. Il y en a qui sortent avec des balafres, avec du sang. Gounedi ne se rend pas bien compte de ce qui arrive. Personne ne dit rien. Il y a le toit de la tour aussi, et les séchoirs des Bosquets, au dernier étage. Les grands prennent les petits par les pieds, ils les secouent en haut des tours. Il y en a qui meurent, de ces jeux. Il y en a un qui tombe dans une cage d'ascenseur. Il y en a qui se suicident. Il y a des barrières métalliques sur les toits, on te plaque les jambes là-dessus, le buste au-dessus du vide, on te met des coups de poing dans les abdos. Y a personne pour t'aider.

hélicopter

Pendant ce temps-là il y a le mur de Berlin qui tombe, une vague d'espoir parcourt l'Europe et retombe, et c'est la guerre qui commence en Yougoslavie. Et bientôt, le siège de Sarajevo. Olivier est étudiant à Rennes, il fréquente le théâtre, il étudie les génocides du passé, les textes d'auteurs qui parlent de l'homme détruisant l'homme, et il voit que l'homme détruit l'homme actuellement, en Europe, à 1500 km de là. Il se dit qu'on ne peut pas regarder ailleurs. Il part en Bosnie, travailler avec des jeunes gens d'ici et de là-bas pour tenter d'opposer quelque chose à la barbarie. Le directeur du Théâtre National de Bretagne décide de les soutenir et Olivier en garde l'idée que l'institution artistique peut être un allié pour créer des espaces de liberté.

hélicopter Sarajevo

OI > Bosnie

En France, c'est la crise économique, Boubaker ne s'en sort plus avec les déménagements. Il met la clé sous le paillason de son bureau à la tour Utrillo – la même année où Bernard Tapie débarque à Montfermeil et promet monts et merveilles : il veut investir dans la tour, la sauver, relever le quartier, il a plein de projets, Gounedi l'écoute bouche bée leur chanter des chansons, leur vendre du rêve. A ceux comme lui qui sont dans le foot, Tapie promet qu'ils deviendront des stars. Et puis il s'en va pour ne plus revenir. (Si vous croisez Tapie un jour, dites-lui que le petit Gounedi qu'il a rencontré au stade Henri Vidal, qui avait quatorze ans à l'époque et qui en a quarante, eh ben il attend toujours !)

B > B7

2 terrains de foot
gymnase

Le stade Henri Vidal, c'est la fierté du quartier. Tout le reste est poubelle, mais le stade est impeccable. Grâce au gardien qui s'appelle Pascal, un grand type aux yeux bleus. Personne ne le touche. Le terrain non plus. Même pas une barrière pétée, même pas un bout de papier. Nickel.

Go > stade

stade

tennis
centre équestre & cheval

A côté du stade il y a le tennis, qui est privé – les jeunes y vont quand même, ils sautent les barrières. Et à côté il y a le centre équestre, où personne n'a le droit d'aller. Mais parfois, à Gounedi, il vient des trucs dans son cerveau : il y pense, il doit le faire. Un jour en jouant au foot, d'un coup il y a ce truc qui lui dit : « Là, faut qu'on sorte le cheval ! » C'est un beau cheval blanc, qu'ils ont déjà repéré avec les copains. Mais c'est du délire, ils sont en plein match, c'est juste la mi-temps, ils ont quelques minutes... ils sortent des vestiaires par derrière, ils vont dans le centre équestre, ils tirent sur les rênes du cheval blanc, le cheval ne veut pas venir. La gardienne sort en gueulant, ils disent « madame on va juste faire un tour sur le stade, on vous le ramène ! ». Le cheval se détache et part au galop, il rentre sur le stade et les trois gaillards courent derrière. Peu de temps après, le centre équestre est entouré de barbelés.

tennis
centre équestre

cheval

chaussure

Pierre devient principal du collège Picasso à Montfermeil. Une année, il voit arriver dans l'école une petite primo-arrivante turque, qui semble avoir envie d'apprendre, mais qui s'absente régulièrement pendant des semaines entières. Son professeur finit par comprendre que les semaines où elle ne vient pas, il y a sa sœur qui vient : elles n'ont qu'une paire de chaussures pour deux.

P > Picasso

chaussure

Boubaker va à toutes les réunions des parents du collège. Sur mille élèves, ils s'y retrouvent à dix. Il dit à ses voisins, mais pourquoi vous ne venez pas ? « Ah, mais qu'est-ce que je vais leur dire moi, j'ai rien dans la tête ! L'école n'a qu'à se débrouiller avec eux ! » Beaucoup d'enfants, dès qu'ils comprennent que leurs parents ne savent pas lire le français ni l'écrire, se moquent et se disent : c'est pas un illettré qui va nous montrer le chemin. Certains pères y vont avec le bâton : A vos livres,

B > Picasso

révisiez ! » D'autres reviennent du boulot, cassés, trouvent les enfants devant la télé : « Ça va l'école ? – Oui, oui »... et quand ils reçoivent les notes, ils vont dire que les profs sont racistes, tellement ils se sentent dépossédés.

Devenu musulman pratiquant, Boubaker voit que sa communauté manque de lieux pour se réunir. Les premières salles de prière sont installées en bas des tours, dans des locaux à vélos où l'on est serré. Boubaker repère un terrain à vendre au centre de Montfermeil, il va voir le propriétaire qui lui dit, faites-moi une lettre. Boubaker donne la lettre au propriétaire, le propriétaire la donne au Maire, et le Maire la donne aux renseignements généraux qui débarquent chez Boubaker et le questionnent pendant deux heures : « Est-ce que vous avez des liens avec l'Arabie Saoudite ? – Non, pourquoi ? – Et l'argent pour la mosquée, d'où il vient ? – Ah l'argent, dit Boubaker, je l'ai pas encore, on va faire une collecte ! » Le temps qu'il se retourne, la mairie a préempté le terrain pour empêcher la mosquée.

B > mairie
dessiner terrain craie

B > B7

Lamya, qui a passé sa jeunesse à fantasmer sur la France, obtient son bac au Lycée français de Casablanca et prend son premier avion pour Paris. C'est un dimanche. Sa grande sœur l'accueille et l'amène à Beaubourg, et là... sur l'esplanade de Pompidou... tous ces gens dans la rue, qui dessinent, le jongleur, le cracheur de feu, Lamya se dit mais il y a des artistes partout ! Elle est en extase, juste de voir des gens assis par terre sur une place, garçons et filles mêlées... autant de liberté ! Et puis elle visite le premier musée de sa vie, et puis elle entre dans une librairie immense, elle monte d'étage en étage et se dit mais c'est infini ! Pendant quelques temps, Lamya vit sur un nuage. Elle en retombe en voulant s'inscrire à l'université : c'est le parcours du combattant. Après quelques errances, elle atterrit dans les sciences politiques.

L > Paris

En 94, la première barre des Bosquets est dynamitée. Elle n'aura pas vécu trente ans. C'est le bâtiment 2, où vit Odette. Elle est relogée dans les HLM de la rue Langevin. Odette ne fréquente pas beaucoup son propre quartier ; tout juste si elle va voir son médecin au B1 ou les associations au B3. Elle ne va pas plus loin. Clichy, elle ne connaît pas. Elle ne passe jamais la Dhuis ! Le jour du dynamitage elle est au travail, mais elle entend le « boum » jusqu'à l'hôpital des Ormes, et quand même, ça lui fend le cœur.

O > HLM
O > B1, B3

O > hôpital
virer B2

<< une barre

On dit que certains raserait bien tout le quartier et qu'on n'en parle plus. Mais c'est pas si simple. C'est des copropriétés, il faut racheter les appartements un par un, en retrouvant déjà les propriétaires. Ça prendra quelques années. En attendant, les ascenseurs tombent en panne et les rats montent dans les étages. Tant qu'ils restent au sol, on joue avec, on les explose avec des bâtons. Mais quand tu sors de la douche et que tu vois les rats qui passent le long des tuyaux, c'est plus du jeu.

souris

souris au sol

A la Forestière, comme les propriétaires ne paient pas leurs charges non plus, la Ville finit par couper l'eau. Tout le quartier remplit ses seaux à la borne d'incendie, puis il faut monter ça aux étages. A pieds, car dans les petits bâtiments comme celui de Georges, on ne répare même plus les ascenseurs, ils sont juste condamnés. On s'habitue à tout. Georges grandit là-dedans, il croit que c'est normal. Mais en 95 il part au lycée à Bobigny, et après les cours il dit aux collègues, bon faut que je me dépêche de rentrer, sinon je pourrai pas me laver... il voit que ça rigole, il explique que ça fait quatre mois qu'ils font la queue à la borne d'incendie, ils remplissent des seaux, ils montent six étages, ils font chauffer l'eau à la casserole pour se laver, normal quoi ! Mais là, il y en a un qui réplique : « Georges, arrête de dire à tout le monde que tu te laves dans un seau, ça existe qu'à la télé, ça ! »

borne d'incendie

borne d'incendie
Ge

Ge > Bobigny

Georges rentre chez lui, il allume la télé, il voit la Tchétchénie. Des gens dehors, qui font la queue. Il pète un plomb. Il appelle ses frères, ses frères rameutent tout le monde et ils décident de foutre le bordel. Ils descendent dans Clichy pour s'attaquer aux panneaux publicitaires. Ils

Ge > retour

panneau publicitaire

Ge > mairie Clichy
panneau publicitaire

les arrosent d'essence et allument. Comme pour se venger du fait d'être invisibles. Les flics débarquent et sortent les matraques, les jeunes leur disent, venez avec nous ! Ils viennent et voient les gens faire la queue, en plein hiver, à la borne d'incendie de la Forestière. Ils appellent le Préfet, le Préfet appelle le Maire, et l'eau est remise dans la journée.

Gounedi, depuis qu'il a quitté l'école, ne voit pas l'avenir dans sa tête. Il ne sait pas ce qu'il veut. Il touche à tout, peinture, décoration, boulangerie, pétrir le pain à quatre heures du matin, il touche à l'électricité, à la plomberie, jusqu'au jour où les gendarmes sonnent à sa porte : « Monsieur Traoré, vous avez reçu la convocation pour le service militaire, pourquoi vous vous êtes pas présenté ? – Euh, j'ai rien reçu, moi ! – Si, on vous l'a envoyée, avec le billet de train et tout ! – Ah bon... mais envoyé où, aux Bosquets ?? » Les boîtes aux lettres des Bosquets sont éclatées. Le facteur ne passe même pas, ou alors il jette les lettres par terre. « Monsieur Traoré, on vous emmène tout de suite. – Quoi, maintenant là, je pars à l'armée ? – Eh oui ! » Hop, Gounedi se retrouve en Allemagne, dans un coin perdu au milieu des forêts. Il commence par se rebeller et passe ses journées au trou, mais peu à peu, il voit qu'il peut y apprendre des choses.

Go (un tour ?)

Go > Allemagne

Dounia, qui a grandi chez ses grands-parents dans le 91, fête ses quatorze bougies et rend visite à ses parents en Algérie. Sa mère est malade et n'arrive plus à s'occuper des petits. Dounia doit prendre une décision difficile. C'est pas rien, à quatorze ans, d'arrêter l'école, de quitter sa vie, ses amis, mais le destin en a voulu ainsi. Dounia accepte de rester et devient la deuxième maman de ses petits frères.

D > Algérie

coupole mosquée

L'année suivante, dans la partie arrière du supermarché qui a fermé depuis un moment, on ouvre une première mosquée de taille conséquente, qu'on décore avec amour. Les beaux tapis au sol corrigent un peu l'axe du bâtiment qui n'est pas tout à fait dirigé vers la Mecque, mais presque ! A un gamin qui passe sur son vélo, on demande comment la mosquée doit s'appeler. Il dit : Bilal. Comme le premier compagnon du prophète qui appela à la prière. Et ce sera la mosquée Bilal.

mosquée

Centre Loisirs Jeunesse

Gounedi revient de l'armée et c'est plus le même homme. Avant, dès qu'il voyait un flic, panique ! Maintenant il rigole avec eux. Un truc de dingue. Il rentre au CLJ, le Centre de Loisirs Jeunesse, qui vient d'être construit à la place du B2 : un lieu de la Police Nationale, mais où des fonctionnaires et des jeunes du quartier travaillent ensemble à faire des animations et des sorties. Franchement, Gounedi ne s'y attendait pas, mais l'entente avec ces fonctionnaires est magnifique.

Go > CLJ

Mousba travaille toujours dans son kiosque de loto au Sénégal. Tous les ans, il y a un Français qui vient là en vacances, il achète des tickets de loto, il demande conseil, et Mousba lui dit : tel ou tel cheval, tu fais un couplé et on croise les doigts, ça devrait passer ! Et le Français, il l'écoute. C'est pas un vrai joueur : il joue surtout pour la revoir ! Et une année, il lui dit : « Vous m'intéressez. » Et Mousba, elle se met à rire. « Quoi, tu as laissé toutes les femmes de ton pays là, de la France, pour venir me trouver ici ? – Il dit mais oui, l'amour n'a pas de frontières. Et Mousba dit, là t'as raison ! » Trois ans plus tard elle prendra ses filles et laissera tout le reste en arrière pour le suivre. Elle reprend sa vie à zéro.

Mb > ouest de Paris

Malika attend toujours, sans le savoir, sa future amie, mais Mousba prend son temps : elle commence par s'installer à Mantes-la-Jolie.

<< une barre
Assemblée nationale

En 2001, la seconde barre des Bosquets est détruite, et Lamya fait un stage à l'Assemblée nationale, où elle se passionne de voir comment se fabrique une loi, comment tous les intérêts particuliers et locaux s'affrontent, et peuvent converger ou non vers une synthèse viable. A la fin, elle part travailler dans une mairie, puis sur la campagne de Jospin pour les présidentielles. Le 21 avril 2002, Jospin est éliminé face à Le Pen et Lamya finit dans les larmes.

virer B13
Assemblée

L > petit tour ?

Dounia a 19 ans et tombe amoureuse d'un jeune homme qui propose de la ramener en France avec lui. Quand il lui dit qu'il habite aux Bosquets à Montfermeil, elle hésite. Et quand elle arrive pour la première fois en bas du B12 où le jeune homme habite avec ses parents et qu'il lui dit « attention, avant de rentrer dans le hall, lève toujours les yeux pour voir s'il y a pas une poubelle ou quoi qui te tombe sur la tête »... elle veut repartir de suite ! Mais l'accueil de ses beaux-parents est si beau que Dounia accepte de rester un peu.	D > B12
Voilà Mousba qui débarque à son tour et s'installe au B3 avec sa famille. Au même étage que Malika. Elles se trouvent et ne se quitteront plus. Elles deviennent sœurs. Il n'y a qu'une cloison qui les sépare. Mousba connaît rapidement tout le monde. Et pourtant, dix étages et six entrées, un seul bâtiment ça te fait deux villages africains ! Mais quand il y a un mariage, tout le monde est là, pas besoin d'envoyer des invitations ! Mousba se sent comme une abeille dans une ruche, où l'on entre et sort comme on veut.	Mb > B3
Dans la cage d'escalier, il n'y a pas de numéros écrits aux étages. Mousba interroge ses pieds pour savoir si elle est au 5 ou au 10. Quand l'ascenseur est en panne, ses jambes savent où elles habitent ! Mais la première fois qu'elle descend voir les caves, là elle est étonnée : tous les sous-sols du quartier communiquent entre eux, c'est un labyrinthe ! Mousba a peur du noir et remonte vite, mais elle se dit que celui qui a construit ça était peut-être un génie : il a pensé que c'était important que tout le monde soit relié sous la terre.	Mb > sol
Lamya cherche un nouveau travail et tombe sur une annonce : Clichy-sous-Bois recrute un directeur de la communication. Clichy-sous-Bois ? Jamais entendu. Elle y va et se dit, quel trou paumé ! On lui fait faire le tour de la ville et elle retrouve un peu du Casablanca de son enfance. Les immeubles abîmés, elle connaît. La manière dont les habitants s'approprient les espaces, les bouts de terrains vagues, où chacun crée son propre cheminement... les techniciens de la ville lui apprennent qu'on appelle ça des chemins de lapins. Et que c'est tout une affaire de lutter contre ces chemins de lapins, de poser des barrières, qui se font défoncer... mais Lamya les adore, ces chemins de lapins ! Elle aussi en a créé, sur le chemin de l'école ! Bref, elle est embauchée.	L > Clichy
Mohand tourne en rond à Fort Napoléon. Tout lui semble bloqué. Il a soif de liberté, et finit par débarquer à Paris, comme tant d'autres avant lui. Il salue ses voisins dans la rue et se rend compte qu'on le regarde bizarrement. « Pourquoi il me dit bonjour, celui-là ? »	Mh > Paris
Et Nabil qui a quitté la Forestière quinze ans plus tôt, revient travailler au centre social, dans une petite maison appelée Maison Blanche. Il retrouve les chemins de son ancien quartier, mais les visages ne sont plus les mêmes. Nabil a l'impression que ce lieu est un mille-feuilles, avec plein de strates qui se superposent, comme ceux que madame Mayard vendait jadis à la boulangerie !	N > maison blanche
Dounia, qui a trouvé un poste comme vendeuse dans cette même boulangerie, vit toujours chez ses beaux-parents. Un jour, il y a le feu. Ça arrive d'en dessous, du dedans, impossible de descendre, impossible de sauter, le feu dans une grande tour, tu peux rien faire. Dounia a la peur de sa vie, surtout pour sa petite. Elle calfeutre les portes de serviettes humides pour empêcher la fumée de rentrer, tout le monde se met dans le balcon, et finalement les pompiers arrivent.	D reste au B12
Un jour, Mousba décide avec ses amies de refaire la peinture du hall, pour que ce soit joli comme il faut. Elles font le tour des voisins, chacun donne, qui cinq euros, qui deux euros, elles achètent la peinture, et c'est les jeunes qui font les travaux.	Mb B3
Mousba fait une formation d'aide à domicile et trouve du travail dans une association. Elle va où l'on l'appelle, pour garder les enfants, les amener à l'école, faire le ménage, les courses, la cuisine, les papiers,	Mb tour de Paris, poser à mi-chemin

si la mère est malade ou qu'elle va accoucher ou qu'elle a des triplés, et partout, Mousba rencontre des femmes qui l'accueillent comme une amie. Elle rencontre des femmes de plein de pays, et des mondes qu'elle ne pensait pas côtoyer un jour. Elle apprend leur façon de vivre et dit la sienne. Elle voit grandir leurs enfants, et se dit que vraiment, elle a trouvé un métier noble. Un métier qui permet de connaître. Parce que des fois tu te dis, peut-être le monde il s'arrête chez moi ? Ou bien dans ma communauté, ou bien dans mon pays ? Mais non ! Il continue !

Fin 2004, le maire de Clichy-sous-Bois invite chez lui des maires de toute la France pour alarmer sur la situation explosive des villes pauvres, le manque de services publics, la baisse des crédits... et il demande à sa directrice de la communication d'avoir de la presse là-dessus. Lamya se démène, mais personne ne s'intéresse à Clichy-sous-Bois. Elle réussit à avoir zéro journalistes. Elle se dit qu'il est peut-être temps d'aller voir ailleurs.

L > mairie Clichy

2005 arrive, et elle ne pourra plus repartir. Rappel des faits selon Lamya : le 27 octobre, des adolescents jouent sur un chantier, un voisin les soupçonne de vouloir peut-être voler et alerte la police, la patrouille débarque, les enfants se mettent à courir. On est en plein Ramadan, le soleil touche déjà l'horizon et les jeunes n'ont qu'une idée en tête : être à la maison avant la rupture du jeûne sans se faire embarquer. Parce qu'à chaque fois qu'ils se font contrôler, vu qu'ils n'ont jamais leurs papiers sur eux, ils finissent au poste, et à chaque fois c'est la honte d'appeler les parents pour les sortir de là... surtout pendant le Ramadan ! Les policiers engagent une course poursuite, trois gamins tentent de se planquer dans le transformateur électrique du bas Clichy, un seul en sortira vivant.

bobine

transformateur

Et le lendemain, Sarkozy ministre de l'intérieur déclare que les gamins étaient poursuivis parce qu'ils avaient volé sur un chantier. C'est l'insulte de trop. « Non seulement on nous prend nos enfants, mais en plus, dans tous les médias, on les traite de voleurs ! » La colère éclate, et se répand à travers le Grand Ensemble comme une traînée de poudre. Et d'un coup il y a cent journalistes qui débarquent, qui font le tour des cités et semblent découvrir une autre planète... « Mon Dieu, il y a ça en France ? » Lamya fait ce qu'elle peut pour protéger les parents de Zyed et Bouna, tordus de douleur, des dizaines de caméras braquées sur eux. Elle reçoit des appels de journalistes toute la journée : « Pourquoi ça a explosé ? – Ah, c'est beaucoup de choses qui font que ça explose ! » Et tous ces journalistes lui répètent, « mais pourquoi ils ont couru !? – Mais viens vivre ici, on verra un peu si tu vas pas te mettre à courir toi aussi. »

repandre L

La révolte dure le temps du Ramadan, la répression aussi. Mohamed, Georges et Gounedi sont sur le terrain, à faire les médiateurs. Les journées sont calmes, à peine un policier à l'horizon. Mais dès que les gens rentrent chez eux pour casser le jeûne, tu vois les CRS s'installer à tous les coins de la ville, et peu après les voitures flambent et la bataille recommence. Dounia observe le match depuis sa fenêtre : une sorte de cache-cache géant ! Comme les jeunes connaissent tous les raccourcis par les caves, parfois elle rigole de voir les gendarmes courir.

camion police

Go & Ge > vers la tour ?

camion police

D B12

Mais au travail, elle se reçoit des flash-balls dans la boulangerie. Paf, un flash-ball ! Parce qu'en période de Ramadan, le marché des Bosquets se tient tous les soirs et la boulangerie est grande ouverte. Mais désormais ils ferment les volets quand arrive l'heure de l'émeute.

D > boulangerie

Le troisième soir, ça pète du côté de l'Aqueduc. Juste à côté, les fidèles se rendent à la mosquée Bilal pour la prière. Les CRS tirent des lacrymos, une cartouche atterrit dans la mosquée, les gens sortent en panique, asphyxiés. Alors là, la révolte repart de plus belle, et continue de se répandre à travers la France de quartier en quartier.

camion police Aqueduc

Le soir suivant, Mohamed arrive du côté de la mosquée et voit les CRS qui commandent aux fidèles de sortir en file indienne, les mains derrière la tête, et de raser les murs. D'un coup, il revoit les images. Il

Mo > mosquée

pense à ce que son père lui a raconté de la guerre d'Algérie. Comment les gens étaient traités par les soldats français. Mohamed va droit au milieu des CRS et leur dit, « attendez, où on va là ? Elles vous ont fait quoi, ces personnes ? C'est des gens respectueux, des prieurs, et tout ce que trouvez à faire, c'est de les coller au mur, et de les faire marcher en file indienne, les mains derrière la tête ? Mais vous vous prenez pour l'armée coloniale ? On est sous occupation, c'est ça ? Des enfants sont morts, on est en deuil, et j'ai l'impression que vous prenez un malin plaisir à vous acharner... – Vas-y, ils lui disent : on n'a pas à discuter avec toi, circule. »

C'est suite à tout ça que se crée le collectif ACLEFEU. Pour ne pas laisser dire que tout cela n'a été qu'une explosion de violence gratuite. Pour porter la voix de tous ceux qui souffrent, depuis trop longtemps, de ne pas se sentir considérés comme des citoyens à part entière.

figurer ACLEFEU ?

L'année suivante, Malika, dont les enfants ont grandi, cherche un travail et trouve à faire le ménage chez monsieur Bernard, l'ancien maire de Montfermeil. Elle rencontre un homme accueillant, un homme de cœur ! Après quelque temps, il lui dit que la paroisse cherche quelqu'un pour faire le ménage dans les églises. « Est-ce que ça vous dérangerait, vous qui êtes musulmane ? » Malika répond que si les prêtres sont des hommes de foi, ça ne la dérangera pas. Elle les rencontre, et il faudra peu de temps pour qu'elle les adore. Elle fait le ménage, les courses, la cuisine, elle reçoit les fidèles, elle s'occupe comme il faut de ses prêtres, et l'islam reste dans son cœur. Mais un jour, un voisin l'arrête dans la rue et lui dit : « Malika, comment ça se fait que toi qui es musulmane, tu travailles à l'église ? » Malika ne veut pas lui répondre de suite. Un autre jour elle l'arrête dans la rue et lui dit : « C'est quoi la différence, de travailler dans une mosquée ou dans une église ? Les deux sont des maisons de Dieu. On prie de façon différente, mais on prie un seul Dieu... ou tu crois qu'il y en a plusieurs ? – L'homme lui dit : Malika, je m'excuse. »

Ma > église

Ma > retour B3 ?
(prendre le chien !)

Mohand quitte Paris pour Clichy-sous-Bois : nous voilà presque au complet. Il fait une formation de maître-chien et dresse son propre chien qu'il appelle Hadès, comme le dieu de l'enfer. Une année, il doit garder un supermarché en Seine-et-Marne et il voit des types qui sortent avec plusieurs bouteilles sans payer. Mohand veut les arrêter, les gars lui disent, « écoute : nous, on a grandi dans ce quartier, ce magasin-là, on l'appelle le frigo. Ça a été Champion, après ça a été Atac, après je sais pas quoi, maintenant c'est Carrefour Market, mais pour nous c'est le frigo de la maison, compris ? »

Mh > vers Clichy

chien (est)

<< une barre, chaufferie
14 boîtes blanches

Pendant ce temps-là, on commence à trancher dans les immeubles des Bosquets pour créer de nouvelles rues. Le B10 s'en va, la chaufferie est déjà partie. Mais à leur place, on commence à voir apparaître de petits immeubles variés de ci de là, des HLM coquets et modernes de quatre-cinq étages. Le mot d'ordre ne semble plus être de vider le quartier.

virer chaufferie & lg hlm
petit hlm remplace long
4a remplace petit hlm
4b & B10 remplace 4a
14 nouveaux immeubles

Lamy ne veut plus travailler ailleurs. Elle tente d'agir pour changer le regard des gens sur Clichy, pour montrer qu'il y a autre chose que des voitures cramées. Avec l'ami Jérôme, ils invitent des photographes à faire des images de « Clichy sans clichés », ils invitent des écrivains... et un jour, en passant par ici, ils se disent : « On pourrait pas récupérer cette vieille tour de bureaux promise à la démolition pour y installer un centre de création international ? Inviter des artistes du monde entier ? Pourquoi on se contenterait toujours des miettes ? Pourquoi les grands lieux de culture seraient toujours au centre de Paris, ou à Rome, comme la Villa Médicis ? On veut rêver nous aussi ! Si on créait une Villa Médicis des banlieues ? » Et chiche. Jérôme ira voir le ministre de la Culture pour lui soumettre la proposition.

L > tour

Un jour, pendant que Mousba est au travail, sa fille fait la cuisine chez elle, sa petite fille dort dans son lit. Un incendie se déclenche au salon, qui sait comment, peut-être un problème électrique, vu l'humidité qu'il

	y a dans les murs. Sa fille a le nez dans ses casseroles et ne remarque rien, c'est les voisins qui viennent taper à la porte : « Hé ho, c'est en train de cramer chez vous ! » Elle ouvre la porte du salon et se trouve face un mur de flammes. Impossible à traverser. Elle est évacuée, sa petite y périt.	Mb au loin, approche
10 boîtes blanches	Mousba, Malika, et le reste des habitants se retrouvent en bas de l'immeuble, dans le noir. L'incendie a coupé le courant à tout le secteur. Les pompiers interdisent aux gens de retourner dans l'immeuble. Ils sont logés dans le hangar du stade. Une ou deux semaines plus tard, les déménageurs descendent toutes les affaires qui restent et le bâtiment est muré. Malika et Mousba sont relogés dans les immeubles à peine terminés du futur rond-point Notre-Dame des Anges (c'est toujours les Bosquets, mais on commence à ne plus dire les Bosquets – on dit plutôt son adresse)...	Mb & Ma > stade Nv immeubles ND Mb & Ma emménagent
<< plusieurs immeubles << collègue	La même année, on casse l'Ambassade de Georges. Le B23. Toute la Forestière est promise à la démolition. Le collège est reconstruit plus loin. Et l'année suivante, incroyable mais vrai, le ministère de la Culture rachète la tour Utrillo. Il est prévu de la réhabiliter. Les études révèlent que ce sera plus cher que prévu. Six mois plus tard, les budgets de la culture sont en baisse et le projet est abandonné. Les gens d'ici se disent : comme d'habitude.	virer B23, B24 & moitié ouest Forestière & collège L > retour mairie
<< 4 immeubles	En 2012, les choses s'accroissent côté Bosquets : le B1, le B7, le B11 et le B12 s'en vont. D'un coup, Odette voit la tour Eiffel depuis sa fenêtre ! Boubaker est relogé rue Berthe Morisot. Dounia est déjà partie à l'Aqueduc. Côté Clichy aussi, il y a pas mal de tours qui tombent.	virer B1, 7, 11, 12 B > Morisot virer 2 barres, 3 tours, moitié Aqueduc
<< plein d'immeubles 12 boîtes blanches, grille (avec la dernière)	Les habitants commencent à ne plus reconnaître leur propre quartier. La plupart sont contents de laisser les cauchemars du passé en arrière et de trouver de la tranquillité, même si les loyers des nouveaux bâtiments sont chers et que les premières malfaçons apparaissent. Les cloisons sont minces, on entend tout de ses voisins. En revanche, on ne les voit plus beaucoup ! Chacun est retranché derrière ses interphones et ses digicodes. Et autour des bâtiments, l'espace commun s'amincit. Chaque immeuble sera désormais entouré de sa grille et aura ses jardins privés, les trottoirs seront étroits et les halls minuscules. Tout semble fait pour éviter les attroupements, et pour qu'il y ait le moins d'espace indéterminé possible. Circulez !	11 nv immeubles nord dernier imm Bosquets grille
	A l'avenir, est-ce qu'il y aura encore un Grand Ensemble ? Ou plus que des petits séparés ?	
<< un immeuble	Pour Gounedi, qui enseigne maintenant la danse au centre social, ces bâtiments, c'est l'arnaque du siècle. Un coup de poing, les murs tombent ! Dans dix ans, ça va être pourri pareil ! Pour sa part, il a trouvé à se loger au B9 : un immeuble ancien bien bétonné et solide.	Go (ne va pas au C.S. celui-ci ayant bougé) Go > B9
	En 2013 on s'attaque au B3, muré depuis trois ans. D'abord on démonte les fenêtres, les portes, les façades, et petit à petit l'immeuble s'en va. Malika regarde le chantier et fait tourner sa petite cassette : « Est-ce que je me souviens de tous mes anciens voisins ? Mais oui ! » Et des fois quand elle fait à manger, elle décide d'aller voir son nouveau voisin. C'est un vieux Réunionnais très gentil. Elle frappe, elle dit, « comment va mon voisin ? Tiens, voilà une assiette »... Il lui dit « merci, petite sœur ! » et referme la porte derrière lui.	Ma > B3 virer B3 Ma > ND voisin
	Pierre a pris sa retraite et s'investit dans la Société historique de Montfermeil, et voit à quel point l'histoire des Bosquets est méconnue des habitants de la ville. La plupart ne connaissent le quartier que par ce qu'ils en ont vu à la télé ! Pierre décide d'étudier l'histoire du Grand Ensemble et de la publier, pour remettre quelques réalités à leur place. (Cette maquette lui doit beaucoup.)	P > église
	Odette semble bien être la dernière habitante d'origine du quartier. La survivante. Toutes ses amies sont en pavillon. Elles ont créé un club de lecture, mais elles meurent les unes après les autres. A la fin elles se	O > pavillon

<< mini-cube blanc	retrouvent à deux dans le club, et puis la dernière décède aussi. Odette reste à la maison, à bricoler et à faire des mots croisés. Mais une fois par semaine, elle se risque désormais à franchir la Dhuys pour aller à l'atelier couture du centre social, qui a déménagé lui aussi... c'est là que je l'ai rencontrée.	O > C.S. N > C.S. virer maison blanche ?
	Dounia ne veut plus partir du tout. Elle se sent entourée et libre et en sécurité comme nulle part ailleurs. Son mari qui a grandi là, c'est lui maintenant qui veut partir ! Il veut acheter un pavillon, pour que les enfants aient chacun ait son espace... Dounia comprend, mais elle se dit qu'elle a très bien grandi sans avoir son espace. Chez ses parents, l'espace était à tout le monde !	D un tour ?
<< un immeuble << aile du C.C.	En 2014, Mohamed s'investit dans la création du collectif Pas Sans Nous, composé de cent cinquante organisations de toute la France qui militent pour faire entendre la voix des quartiers populaires et contrer leur abandon et les sauver de la montée des extrêmes, qu'ils soient nationalistes d'un côté ou religieux de l'autre.	Mo > Paris
	La même année, le B8 s'en va et on annonce aux commerçants de l'endroit où nous sommes, dont un bout est déjà parti en fumée, que ce lieu sera démoli lui aussi. Une partie des commerces sera relocalisée au pied des immeubles en construction, mais on ne prendra qu'un seul commerce par catégorie. Il y aura un taxiphone au lieu de deux, un café au lieu de trois, un légumier au lieu de quatre. Ça n'aura plus rien d'une place de marché.	virer B8 virer aile C.C.
3 boîtes blanches	Depuis cette année-là, chez Malika et Mousba, dans les nouveaux immeubles, l'eau monte dans les parkings souterrains. On entend l'eau qui coule dans les cages d'ascenseurs et les caves. On ne sait pas d'où elle vient, mais Mousba et Malika se disent que c'est le lac des Sept-Îles qui a dormi sous le béton pendant cinquante ans, qui se réveille et qui arrive chez elles ! C'est le lac qui parle : « J'en ai assez qu'on s'enrichisse sur mon dos ! » Parce qu'au même moment où les loyers sont montés, l'eau est montée aussi !	3 derniers immeubles
rail	Parfois, Mousba passe sur la place vide du B3 et revoit son immeuble comme s'il était construit dans son cerveau. Le sol des halls est toujours là et lui montre l'endroit exact où elle montait chez elle. Bientôt le nouveau tram va rouler dessus. Mais à chaque fois que Mousba y passe, il y a son âme qui se promène. Elle se dit : « J'ai habité là. J'étais là. Ce morceau de terre où je passe : je dormais là, je me réveillais là, j'avais des moments de bonheur, de plaisir, de malheur, tout sur ce petit bout de terre. J'avais ma maison ici. Et maintenant c'est une terre plate, je marche dessus pour aller au marché. »	Mb & Ma sortir le lac sous le CC
	Est-ce que j'ai oublié quelqu'un ? Olivier ! Perdu de vue, il y a vingt ans, à Sarajevo... Eh bien il est revenu, il a continué à s'engager, il a monté des pôles d'éducation à l'image en plusieurs régions de France. En mars 2015, il reçoit un coup de fil : « Le ministère de la culture souhaite réfléchir à la relance du projet Médicis-Clichy-Montfermeil, est-ce que ça vous dit de mener ce chantier ? »	Mb > B3 rail Mb > marché
	On lui donne trois jours pour réfléchir. Olivier saute dans un train, il vient là. Pendant trois jours il marche, il discute, il boit des cafés ; il tourne autour de la tour Utrillo avec ses vitres noires et ses grands lettrages trompeurs « bureaux à louer ». Un matin quand il arrive, c'est jour de marché. Il s'y promène, puis remarque la tour au-dessus des étals, il sort son téléphone pour faire une photo... et se fait interpeller : « T'es qui toi, flic, journaliste ? On veut pas de photo ici ! » Olivier, qui a travaillé dans toutes sortes d'endroits, c'est la première fois que ça lui arrive. Il montre qu'il n'a pris que la tour, qu'on ne voit personne. Quelques mètres plus loin, sûr de son bon droit, il recommence – et se trouve entouré de trois grands gaillard qui lui demandent de s'expliquer. Il ne comprend pas exactement ce qui les choque, mais il devine une souffrance ancienne qui lui dit, mais quel regard portez-vous sur nous ?	OI > tour de Paris
		OI > tour OI > marché

Qu'est-ce qu'on peut bien regarder ici, qui ne soit pas violence ou misère ?

Olivier comprend que ce territoire est comme photosensible, comme surexposé. Qu'il y a trop de révélateur dans la bassine, et trop de lumière. Qu'il faudra y prendre le temps. Mais il voit toute la belle jeunesse nombreuse qui grandit là, il veut aller vers elle. Il dira oui.

En 2016, Boubaker écrit une lettre pour le nouveau journal du quartier : « Chers voisins. Les jeunes, ce sont nos enfants, ils sont notre avenir. On dit toujours que ce sont les enfants des autres, mais ce sont tous nos enfants. Ce ne sont pas nos ennemis. Il faut comprendre ce qui les amène à faire des choses que l'on n'admet pas facilement. Il faut que tout le monde fasse un effort de son côté. On est obligé de cohabiter dans les cités, on ne peut pas déménager toutes les semaines. J'espère que l'on entendra notre cri. Il faudrait que jeunes et adultes, on puisse se rencontrer régulièrement pour se dire les choses. Et peut-être que l'on va devenir copains. Les responsables de la réhabilitation doivent penser à créer des espaces où l'on puisse se rencontrer. Cher voisins, c'est l'appel d'un papa qui a élevé quatre enfants. Faisons attention les uns aux autres. »

B > maison habitat

bureaux

La même année, Olivier constitue une équipe et trouve des bureaux à louer au Parc de la Dhuys. Lamy décide de les rejoindre, l'aventure des Ateliers Médicis commence. Quelques mois plus tard ils m'invitent avec d'autres artistes à les accompagner un bout en créant quelque chose ici.

OI > bureaux
L > bureaux

<< deux immeubles
colline gravats

En 2017, la démolition de la Forestière se termine. Tout ce qui en reste désormais, c'est le Corner : un coin précis au pied des gravats, où les jeunes privés de leurs anciens halls continuent de se réunir.

fin Forestière
tas de gravats

Mohand est devenu gardien de la tour Utrillo. Il veille sur ses derniers mois, et bientôt ses dernières heures. Il fait ses rondes avec Hadès, le dieu des enfers. C'est un chantier tranquille, tout le monde sait qu'il n'y a plus rien à prendre là-dedans. Il n'y a plus que des rats. Un des derniers refuges des rats du quartier.

Mh & chien > tour

souris > tour

Il y a quelques mois, en arrivant à l'endroit précis où nous sommes, j'ai dit à quelqu'un que j'avais envie d'écouter les histoires de ce lieu et il m'a dit : « Les histoires d'ici c'est toutes les mêmes, tu me dois dix euros, je te dois vingt euros, mais hier je t'ai donné quinze euros alors tu me dois encore cinq euros ! »

Et j'ai croisé des enfants qui m'ont expliqué que l'Aqueduc s'appelait ainsi parce qu'il y avait un lac avant : le Lac-Duc ! Puis qui m'ont emmené chez eux, allée du Renouveau. « Re-nouveau : parce qu'avant, c'était déjà nouveau ici, mais maintenant c'est encore plus nouveau ! »

Mohamed 2 (bordeau)

Et j'ai rencontré quelqu'un d'autre, un autre Mohamed qui m'a invité à boire le thé, là sur le muret, et qui m'a dit : « Cette place, celui qui y vient et qui s'approche des gens, il ne pourra plus partir. Parce que là, tu es libre. Tu viens, tu t'assois, tu restes le temps que tu veux. Tu peux prendre un café ou un thé, tu peux garder ton verre à la main toute la journée ! Et si t'as pas de quoi payer, quelqu'un le paiera à ta place. Et si t'as rien à manger, tu rentres dans n'importe laquelle des boutiques, on te donne. Ici c'est pas l'argent qui compte : c'est le visage. Et ils vont détruire cet endroit ! Ils ont rien compris à cet endroit. Peut-être de l'extérieur ça fait pourri, mais de l'intérieur c'est un joyau ! C'est comme un nid. Si on casse le nid, les oiseaux ils vont où ? Ils tombent. Ou bien ils s'envolent ailleurs. »

Mo2

Et maintenant ?

Nous voilà réunis, et l'histoire continue.

Je vous remercie.